

Le Carnet paroissial

➤ Ils nous ont quittés : Idris MISSOUR, Primerose ADAM, Augusta TRUEL, Marguerite ORTIZ, Roger PAULHAN, Henriette TERRASSE.

Les Chants

Entrée : Alléluia! Alléluia ! Allé-lu-u-ia ! Alléluia!Alléluia !
Allé-lu-u-ia !

- 1- J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ, Alléluia,
Tous ceux que lave cette eau seront sauvés, ils chanteront :
- 2- J'ai vu la source devenir un fleuve immense, Alléluia,
Les fils de Dieu rassemblés chantaient leur joie d'être sauvés,
- 3- J'ai vu le temple désormais s'ouvrir à tous, Alléluia,
Le Christ revient victorieux montrant la plaie de son côté,

Communion :

**Il a pour nom miséricorde. Dieu de tendresse et de pitié.
Dieu qui se donne et qui pardonne, car éternel est son amour.**

- 1- Passe la porte, prends courage, toi que retient le désespoir,
Rappelle-toi les pas, à la brise du soir : C'est le Seigneur, Il te cherche !
- 2- Quitte la terre où tu t'enlises, pour le pays qu'Il t'a promis ;
Nos pères dans la foi ont marché avec Lui. C'est le Seigneur il t'appelle !
- 3- Passe les eaux de servitude, largue le joug de ton péché !
Contemple la nuée sur les flots refermés : C'est le Seigneur, Il libère.
- 4- Prête l'oreille à ses prophètes : Dans ton exil Il te rejoint !
Reçois de lui la loi qui te porte en chemin ! C'est le Seigneur, notre Père !

Envoi : Alléluia !...

Louange à Dieu, Très-Haut Seigneur,
Pour la beauté de ses exploits !
Par la musique et par nos voix,
Louange à Lui, dans les hauteurs !

Louange à Lui, puissance, honneur,
Pour les actions de son amour !
Au son du cor et du tambour,
Louange à Lui pour sa grandeur !

**Aujourd'hui, Dimanche de la Divine Miséricorde
- 15h à 16h30, à l'Eglise Ste Bernadette :
Adoration du Saint Sacrement et Chapelet de la Miséricorde**

Ensemble paroissial Cathédrale / St Joseph Alès, St Christol / Bagard,
Ste Bernadette / St Hilaire de Brethmas

☎ 04 66 52 08 42 cathedrale.ales@orange.fr n°27

11 Avril 2021 " Dimanche de La Divine Miséricorde "

L'heure inconnue de notre mort

La question de l'euthanasie débattue à l'assemblée est à ce point complexe que les avis tranchés sont toujours insatisfaisants. Nous-mêmes, qui nous rangeons du côté du respect absolu de la vie, ne sommes-nous pas prêts à relativiser nos points de vue quand nous sommes touchés de près ?

Mais, en dehors du cas extrême qui impose le silence respectueux et l'absence de jugement, comment ne pas repérer la dangereuse dérive cachée derrière la volonté de maîtriser sa mort ?

Sous le prétexte que chacun doit pouvoir choisir la manière dont il mourra, on pourrait un jour trouver normal qu'une vie doive cesser au moment où elle ne vaut plus la peine d'être vécue...

Mais sur quel critère pourra-t-on estimer qu'une vie ne vaut plus le coup ? Et si l'on pense légitime qu'une vie ne vaut plus d'être vécue à cause du handicap, de l'annonce d'un diagnostic ou d'un certain degré de dépendance, quel signe donne-t-on aux personnes concernées ?

On en vient à la question du sens : A-t-on décidé de naître un jour ?... non ! A-t-on choisi ses parents sur catalogue, son éducation, sa culture ?... non ! Et rien ne peut changer les choses, si ce n'est en consentant au réel, quitte à prendre les distances nécessaires avec ce « passif », mais sans jamais le nier !

C'est une caractéristique de l'humain que de ne pas choisir de naître. Et tout ce qui va dans le sens du refus de sa propre origine est déshumanisant ! Pas besoin d'être catho pour penser cela.

Et puisque la vie terrestre va de l'origine à son terme, la question est la même en fin de parcours : Peut-on décider de mourir un jour ? Non, bien sûr, puisque c'est un fait, nous mourrons tous ! Et peut-on se rattraper en choisissant le jour et l'heure de sa mort ?... C'est là tout le débat.

Qu'une majorité de français soit apparemment favorable à la légalisation de l'euthanasie me rend triste. Sous prétexte d'humanité envers ceux qui souffrent, c'est une déshumanisation qui gagne du terrain.

Et puisque cette loi finira probablement par être votée un jour, je me dis qu'il y aura du travail pour « l'hôpital de campagne » qu'est l'Eglise !

Condamnée à être discréditée quand elle donne son avis sur la question, elle devra soutenir ceux qui accompagnent la vie jusqu'au bout, jusqu'à l'heure **inconnue** de la mort.

P. Hervé Rème